

Zeitschrift: Pamphlet
Herausgeber: Professur für Landschaftsarchitektur, Christophe Girot, ETH Zürich
Band: - (2005)
Heft: 1: Aux Alpes, Citoyens! : Alpiner Mythos und Landschaftsarchitektur

Vorwort: Vorwort = Préface
Autor: Girot, Christophe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VORWORT

von Christophe Girot

A la recherche du temple perdu

2005: Wir befinden uns in einer Epoche, in der die fast schon religiös anmutende Begeisterung für die Natur und daneben der Glaube an das technisch Machbare einen Höhepunkt erreichen. Das aktuelle Verständnis der Berge und der Umgang mit der Bergwelt spiegelt dieses ambivalente Verhältnis in seinen absurden als auch absoluten Zügen wider. Von Petrarca's Besteigung des Mont Ventoux zu Beginn der Renaissance, bis hin zur unwirklichen Suche nach dem «Mont Analogue» von René Daumal sechs Jahrhunderte später hat die Vorstellung von einer ursprünglichen, mystischen und beseelten Bergwelt, der mächtige Naturgewalten innewohnen, immer weiter zugenommen und sich in unser Landschaftsdenken eingeschrieben. Die Berge sind mittlerweile zum unumstrittenen Hort eines gefestigten Glaubens an die Natur geworden, und zwar mit all seinen Riten und Tabus.

Dies ist zum Teil die Folge einer humanistischen Schweizer oder, genauer gesagt, Genfer Tradition: Im Falle der Alpen geht sie auf den Aufklärer und Dichter Jean-Jacques Rousseau zurück, auf den Naturalisten und Physiker Horace-Bénédict de Saussure, dem 1787 die zweite Besteigung des Mont Blanc gelang und auf den Botaniker Henry Correvon, der ein Jahrhundert später dessen Flora der breiten Öffentlichkeit zugänglich machte. Zur Mythisierung der Berge im Sinne von Rückkehr zum Ursprung im Zeitalter der industriellen Revolution trugen auch die Deutschen bei, etwa durch den Maler Caspar David Friedrich, den Philosophen des Absoluten Friedrich Nietzsche und den Komponisten Richard Wagner, der alte Sagenstoffe wieder aufnahm. Aber was uns hier eigentlich interessiert, ist nicht so sehr eine lehrreiche Analyse der Kunst und der Literatur zu diesem faszinierenden Thema, sondern vielmehr

PREFACE

par Christophe Girot

A la recherche du temple perdu

Anno Domini 2005, nous sommes à une époque où les croyances en la nature et en la contre-nature atteignent leur paroxysme. La montagne moderne en est le reflet à la fois absurde et absolu. Depuis le regard posé par Pétrarque au début de la Renaissance lors de son ascension du Mont Ventoux, jusqu'à la quête inimaginable d'un «Mont Analogue» par René Daumal six siècles plus tard, l'incarnation d'une montagne originelle et mystique dotée de pouvoirs naturels puissants n'a cessé de croître et de s'insérer dans notre pensée du paysage. Elle est désormais devenue le réceptacle d'une croyance manifeste et affirmée en la nature, avec tous ses rituels et interdits. Cette croyance est en partie l'apanage d'une tradition humaniste suisse, et plus précisément genevoise remontant dans le cas des Alpes à l'écrivain Jean-Jacques Rousseau au siècle des lumières, au naturaliste Horace Bénédict de Saussure qui effectua la 2ème ascension du Mont Blanc dès 1787, et au botaniste Henry Correvon qui en vulgarisa la flore à la fin du siècle suivant. En pleine période d'expansion industrielle au 19ème siècle, le monde allemand contribua de son côté aussi fortement au mythe d'un retour originel à la montagne grâce au peintre symboliste Caspar David Friedrich, au philosophe de l'absolu Friedrich Nietzsche et au compositeur du grand retour Richard Wagner. Mais ce qui nous intéresse plus particulièrement n'est pas tant une histoire érudite de l'art et de la littérature concernant ce sujet passionnant, mais bien l'attachement presque viscéral à la montagne comme emblème de nature partagé par tous aujourd'hui.

La sacre de la montagne comme lieu sacro-saint de nature a atteint un tel degré de reconnaissance à présent, que toute personne s'y refusant est nécessairement considérée comme suspecte. Pourquoi cet attachement à la montagne comme symbole

die tiefe, fast organische Verbundenheit mit der Bergwelt, die emblematische Züge trägt und heute universellen Charakter hat.

Die Krönung der Bergwelt als geheiligter, unantastbarer Hort der Natur ist heutzutage so verbreitet, dass jeder, der sich dagegen wehrt, notwendigerweise suspekt erscheint.

Aber muss diese Haltung gegenüber den Bergen als sublimes Symbol einer geheimnisvollen, sich dem Menschen entziehenden Natur unbedingt von allen geteilt werden?

Zweifellos ist die Bergwelt ein Ort, an dem der Mensch neue Kraft schöpfen kann und die Natur noch den Rhythmus von Tag und Nacht bestimmt. Der blaue Himmel oder das nächtliche Sternenzelt, das sich von den Umrissen der Berge abhebt, scheint eine unserer letzten absoluten Grenzen zu sein. Sollte dieses Stück Himmel tatsächlich eine Art Naturtempel geworden sein, ein letzter Zufluchtsort in der zerstörten Welt? Ein Ort, an dem allerdings das ewige Eis schmilzt, da wir eingegriffen haben. Ironischerweise pflegt man die verstärkte geistige und körperliche Annäherung an die Bergwelt, in einer Zeit, in der sich die Täler entvölkern und die Landschaft wieder von der Natur überwuchert wird. Es handelt sich hier weniger um den Blick des Schäfers oder des Landwirtes auf sein kaltes enges Tal, als vielmehr um den munteren Blick des Stadtmenschen über die Täler hinweg hinauf zu den vereisten, ewigen Bergspitzen. Die so faszinierenden Berge stellen, gemessen am Massstab des Menschen, eine physische Herausforderung dar. Aber es ist letztlich unsere religiöse Beziehung zu der uralten Gesteinswelt, die uns aufhorchen lässt: Jede Bergwand wird zu einem Ort der Besinnung und jeder eingeschlagene Weg zu einer Initiation. Sollte die Bergwelt zum letzten «Über-Ich» unserer Gesellschaft geworden sein, wo jeder Aufstieg das Individuum unter dem einhelligen Blick der Anderen seinem zerbrechlichen Schicksal näher bringt? Und doch sind die mächtigen Bergkämme des Mont Blanc von ewigem Eis überzogen – zumindest stellen wir sie uns so vor

sublime d'une nature toujours dérobée, doit il être nécessairement partagé par tous ? La montagne est un lieu où l'on se ressource et où les éléments naturels imposent encore avec leurs lois diurnes et nocturnes. Le ciel bleu ou étoilé qui se détache des lignes de crête, décrit à lui seul une de nos dernières limites absolues. Se pourrait-il que ce bout de ciel, dérivé du mot latin templum, soit devenu de fait, un véritable temple de nature valant comme dernier refuge de notre triste humanité? Un lieu où nous regardons craintifs fondre les derniers pans de glace d'un monde, de notre fait, révolu? Il est bien ironique, qu'à l'époque où les vallées se dépeuplent et régressent de manière inéluctable vers un enrésinement naturel, on en soit à prôner un rapprochement physique et spirituel avec la montagne. Il s'agit dans le cas présent, moins du regard du berger ou du cultivateur sur sa vallée froide et encastrée, que du regard allègre du citadin par delà des fonds vers les cimes glacées et disons-le éternelles. La montagne nous fascine donc et impose un défi physique à la mesure de l'homme. Mais ce sont nos croyances envers les géologies ancestrales qui nous interpellent, où chaque paroi devient lieu de recueillement, et chaque parcours devient initiatique. La montagne serait-elle devenue le dernier «sur-moi» de notre société, où chaque ascension rapproche l'individu de son fragile destin sous le regard consensuel des autres ? Mais les crêtes majestueuses du Mont Blanc sont bien recouvertes de neiges éternelles, du moins c'est ainsi que nous les pensons et les vivons, même si elles semblent parfois bien jaunies par l'homme.

La montagne est devenue à la fois un lieu de recueillement spirituel et de consommation différenciée où l'on peut autant se recueillir que consommer. L'homme dansant sur les pentes poudreuses au petit matin n'a-t-il pas tous les attributs d'un être surnaturel ? La montagne est le bien commun de tous, mais les cimes les plus belles dans les hautes vallées des Alpes suisses sont comme autant de temples réservés à une élite de pèlerins. Ils se rendent sur ces lieux chaque année

und erleben sie auch so, selbst wenn sie durch den Menschen recht grau geworden sind. Die heutige Berglandschaft ist sowohl ein Ort der spirituellen Einkehr als auch des vielfältigsten Konsums. Hat der Mensch, der früh morgens auf den Pulverschneepisten tanzt, nicht alle Attribute eines übernatürlichen Wesens? Zwar gehören die Berge uns allen, aber die schönsten Gipfel der Schweizer Alpen scheinen doch entrückte Tempel zu sein, die einer Elite von Pilgern vorbehalten sind. Wie in einem Ritual finden sie sich jedes Jahr zur Winterzeit an denselben Orten ein und lassen sich jeden Morgen gegen einen beachtlichen Obolus auf die frischen Pisten hinauftragen. Ob mit Skiern, zu Fuss oder mit dem Schlitten, jeder erlebt seine Kommunion in der natürlichen schneidenden Kälte der Hänge und zieht sich am Ende des Tages in seine Herberge zurück, in einen zeitgenössischen thermischen Komfort. Am Abend kommen die motorisierten Schneekatzen mit ihren grossen Scheinwerfern und bringen mit den Schneekanonen die Pisten in Ordnung, so dass sie für die ersten morgendlichen Besucher wieder makellos und rein sind. So sind die Berge der Ort, an dem die Natur und die Un-Natur, statt aufeinanderzuprallen, sich harmonisch miteinander verbinden – zum spirituellen Glück aller. Die Berglandschaft ist ein zentrales Thema für unser Institut, und wir planen, es durch Forschungsarbeiten und Projekte gründlich zu vertiefen. Der erste Band der institutseigenen Publikationsreihe Pamphlet trägt deshalb den Titel «Aux Alpes, Citoyens!» und evoziert bereits die grundsätzliche Strukturproblematik der alpinen Landschaft zwischen Vorstellung und Realität. Er ist in gewisser Weise ein Vorwort für ein grösseres Vorhaben und auch eine Einladung, die Grundlagen einer Idee der heutigen Landschaft noch besser verstehen zu lernen.

à la bonne saison, et s'élèvent rituellement sur les pentes rafraîchies chaque matin moyennant une obole conséquente. Que ce soit à ski, à pied où en luge, chacun vit pleinement sa communion avec le froid cinglant et naturel des pentes, et se réfugie à l'auberge chaque soir dans un confort thermique bien contemporain. C'est aussi le soir que les chats des neiges motorisés remettent en ordre les pistes avec leurs phares et canons à neige afin qu'elles soient immaculées à nouveau pour les premiers visiteurs du matin. La montagne est donc bien ce lieu où la nature et la contre nature au lieu de s'affronter, s'harmonisent pour le bonheur spirituel de tous. Le thème de la montagne est si vaste et important pour notre institut que nous envisageons de l'approfondir pleinement. Le premier fascicule intitulé Aux Alpes Citoyens évoque déjà la plupart des schèmes fondateurs du paysage alpin, c'est en quelque sorte un avant-propos et une invitation à comprendre encore mieux les fondements d'une pensée sur le paysage présent.